

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Tracite - Cod. Durlach 25**

**La Noue, François**

**[S.l.], [16. Jh.]**

Troisieme et dernier effect ou operation du corps de l'armee qui est  
combattre

[urn:nbn:de:bsz:31-127232](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-127232)

TROISIEME et DERNIER, Effet  
ou Operation du corps de L'armee  
qui est combattre.

Ceste derniere operation du corps, de nostre  
Armee, consistant en l'ordre de combattre, se le  
reduiray en trois points, Le premier. En l'ordre  
& disposition à bien ranger une bataille.  
Le Second, en la deffence des places, que l'on  
veut garder,  
Et Le dernier, comment il faut recoignoistre, ap-  
procher, battre, et assaillir celle que l'on entre-  
prend d'expugner, et prendre.

De l'ordre pour assaillir une  
Place.

Je commenceray par le dernier, sans lequel il  
est impossible, pouvoir mener une armee, estant  
l'obstination, et opiniastrete des hommes, telle  
a pre.



a present, qu'il n'y a si petite bicoque, qui ne vueille  
 tenir bon, et desirer le secours necessaires de Vi-  
 ures, et commoditez, si l'on ne porte les clefs de  
 leurs portes, pour en faire l'ouverture, par amour  
 ou par force, Qui en a men de garni, ce ste garni  
 de douze grosses pieces d'artillerie. Pour exploiter  
 lesquelles, se dis, que nous quatre canons seront re-  
 comodes pour faire la batterie, et bresche, apres que  
 les grandes coulourines, et bastardes, auront ab-  
 battus les Tournelles, moineaux, defenses, et partie  
 des flancs, ce qui se peut battre, de plus loing.  
 Pour apres approcher lesdicts Canons, et avecq  
 moindre danger, rompre les gros flancs, abat-  
 tre les murailles, et faire, ladicte bresche, et par  
 quelle donner entree facile aux assaillans.

LES considerations qui se doivent observer, deuant  
 que venir a ce point, se peuvent reduire en trois.



En premier lieu, que le chef, de l'armée par bons advis,  
 aye descouvert, et soit bien informé, de l'estat, aus  
 quel se trouve la place qu'il entend attaquer,  
 S'il voit qu'il y ait, esperance de la surprendre,  
 et l'emporter, qu'il use de diligence, prenant  
 le secours d'hommes, de vivres, et munitions, quel'on  
 y pourroit faire entrer, moyennant lequel son des-  
 sein seroit rompu. En second lieu, que ladite  
 place soit bien visitée, tout au tour, et reconnue  
 par les plus experimentez, et advisez Capitaines  
 et specialement par un bon et expert Ingéni-  
 eur, qui entende les mesures, et distances, affin  
 de pouvoit bien, et seurement juger de la  
 largeur, et profondeur du fosse, hauteur des mu-  
 railles et remparts. Apres que sondain, et en  
 la plus diligence que faire se pourra, on pour-  
 roye à faire les approches, par mantellets, cha-  
 riots, ou charrettes chargees de fumier, derriere  
 lesquelles,



Lesquelles le soldat se peut àncunement couvrir, que  
 aussi par des lances avecq les sacs de faille, pleins  
 de terre, dont j'ay cy devant fait mention, qui  
 sont commodes, et aisez pour ce que vñ homme peut  
 porter aisement vñ de ces sacs plain, et que trois  
 ou quatre en placeront soudain trois ou quatre  
 en Croix, et derriere d'iceux se peuvent s'appr  
 attendant leurs compaignons, qui en peuvent  
 adjouster plus grand nombre Par ce moyen on  
 a une en vñ bastant, vñ rempart de hauteur com  
 petente, et le peut on renforcer tant que l'on  
 vendra, selon que l'on verra estre besoing, derrie  
 re lesquels sacs ainsi placez, se poseront à cou  
 vert les harquebusiers à crocq, et les muscari  
 res, lesquels de plus loing tirans, perpetuellement  
 le long des courtines, et aux endroits, par ou  
 ceux du dedans tirent, ils les amussent, et empes  
 chent ce pen.



cependant, qu'à leur faueur les autres arquebusiers  
 se peussent approcher, a becq, la mesme façon de  
 sacs. Aussi les pionniers, et gouiardts, peussent  
 en plain jour desjoigner amy tranches à la fa-  
 veur desdits arquebusiers, et la muret en suivant  
 les continuer tousiours, suivant le cordeau qui  
 sera place, par le Commissaire de l'artillerie, et  
 ledit Ingénieur, plus pres, et jusques sur le bord  
 du fosse s'il est besoing. Et ne scauroyent lesdits  
 tranches estre si peu creusées, que par apres  
 le soldat a becq, petit nombre desdits sacs ne se pussent  
 loger à couvert. Ces sacs ont ceste comodi-  
 té d'auantage, qu'oy peut choisir la terre, qui  
 ne sera graveleuse, ny pierreuse, la quelle blas-  
 se et tue les soldats, qu'ont les balles de l'enne-  
 my, doement dedens telles terres pierrees et  
 graveleuses. Par ce moyen Vy vient à la gran-  
 batte:



Batterie, ayant donne ordre, que les flancs et defen:  
 sez estant battuez, les gabions soyent plantés au  
 lieu ou les Canons d'eurent estre meuez, et remplis  
 de bonne terre, qui ne soit ainsi oy pierreuse, ny  
 granuleuse po: le danger susdict, ce qui se peut fai:  
 re, par le moyen desdits Sacs. Soit prins garde,  
 que les plateformes de bois, po: soustenir lesdits  
 Canons, soyent bien faittes, vmes, et bien dres:  
 sees, et serviront telles plateformes, non seulement  
 à garder que ledit rouage n'enfonce, (ce qui  
 empesche de les biens exploiter) mais aussi ser:  
 vent po: mieux pointer et mirer lesdites pie:  
 ces, les exploiter, et tirer justement, au lieu  
 que l'on voit estre plus à propos, observant que  
 lesdites plateformes, estans plus hautes, sur  
 le derriere, soyent panchantes sur le devant  
 affiz.



Affin que la piece, laquelle entirant se recoule,  
 se ramene d'elle mesme en soy lieu, po<sup>t</sup>. retirer  
 soudain. Le boy cannonier par ce moyen, qui  
 de jour aura bien uige la portee, et le coup  
 de sa piece, pourra continuer la batterie, du-  
 rant toute la nuict, et abecq. fruidt, s'il a bien  
 arreste ses wings, et marque les endroits.

Finalemēt le point principal en ce faict, gist  
 en la diligence, diligence en approchant, dili-  
 gence en exploitant, et executant, lesdites pie-  
 ces sans Intermissiō jour et nuict, car ceste di-  
 ligence, non seulement faict, que les assiegez  
 sont remplis d'estonnement et frayeur, mais aus-  
 si leur este le loisir de pouuoir remparer et for-  
 tifier, que sont les moyens, par lesquels vne  
 place est plustost, et plus facilement reduite  
 au point de se rendre: Je dis doncq, que sur  
 tout.



font, il faut la diligence, avecq laquelle on fait  
 en Vj Jour, ce que loy ne feroit en dix, avecq honneur  
 et reputation, profit, et espargnie bien grand, et  
 ce qui est plus, à priser, espargnier de la vie des ho-  
 mes. Mais po.<sup>r</sup> ce faire il faut estre si bien muni de  
 poudre, et boulets, que par faute d'icelles, on ne  
 soit contraint discontinuer la batterie, et donner  
 le loisir aux assiegez de reparer: dont il aduint  
 que la place prest à se rendre, le coeur estant  
 creu, et augmente aux assiegez, on à este contraint  
 lever le siege avecq perte et honte. Cest succinde-  
 ment ce que i'ay pensé devoir remarquer en ce qui  
 concerue l'expugnacion d'une place.

L'ordre po.<sup>r</sup> La deffence d'une place.  
 QUAND au second qui gist en la deffence de celles  
 que l'on se propose garder et deffendre, Combien  
 qu'on le feroit hors le propos de ceste armee.  
 qui.



Qui semble n'estre dressée, que pour combattre en campagne, neantmoins estant ce point tresnecessaire en la guerre, que l'on nous foict, SIRE, i'ay estime que i'en doine traicter, et en toucher les principales cordes.

Presupposant doncq en premier lieu, pour la garde d'une place, quelle soit pourueue d'un sage et vaillant et experiente Gouverneur et Capitaine, diligent, vigilant, et hardy: il doit estre assiste de force souffisante, tant de gens de pied, que de cheual, selon le merite de la place. Specialement de bons pasteurs et ministres, de la parole de DIEU, qui sont grandement necessaires, durant un Siege, affin de prier, et Inuoquer le nom de Dieu iournellement, consoler et assister non seulement les mallades, et ceux qui pourroyent estre blez: Ses, mais aussi à ce que tous ceux de la place.

Luis.



puissent estre exhortes, et fortifies à faire leur deb-  
 voir. Que ce Gouverneur ait aussi pouruen  
 d'auoir bons, doctes, et experts Medicins, Apothie-  
 queres, et Chyrurgiens, garnis de bons medica-  
 ments, et drogues, propres p<sup>o</sup>: leur art, bon  
 nombre de masons, charpentiers, charrons, four-  
 geurs, faillandiers, marischaux, & autres ges  
 de mestier, qui sont grandement propres durant  
 Vn Siege, Et S'il est possible aussi de bons mar-  
 chants, et artisans, spécialement de cordonniers  
 drappiers, pourueny de cuir et drap.

QUE ledit gouverneur ait choisi en sa place  
 Vn lieu, ou plusieurs, propres et commodes p<sup>o</sup>:  
 loger les malades, et retirer les soldats blessez  
 affin qu'ils puissent estre commodement penser  
 et que lesdits lieux soyent bien munis et four-  
 nis des lits, couvertes, draps, & linges en  
 quant:



quantité pour panser les soldats blessez.

Pareillement, qu'en sa place il y ait abondance de bonnes eaux, soit par fontaines, ou rivières, que l'on ne puisse, bons puits, ou cysternes, greniers à suffisance pour loger les grains, brasseries, pour faire beires, et cervises, bons celliers, et caves, pour loger les vins, cydres, et autres breuvages bien pouruen et munj de viures et munitions, blé, seigle, grains, ris, legumes, de toutes sortes, bœufs, vaches, moutons, brebis, aigneaux, cheures, porcs, et autres, bestes vives, chairs salées, lards, fromages, beures, huilles grasses, et autres nouritures. Vins, cydres, bières, et autres breuvages, que l'on peut recouurer aux lieux, qui sont munitions tres necessaires, et desquelles on ne se peut passer. Mais d'autant que Satan Ennemj du genre humain, à en nous temps corrompus

mis



mis en avant une invention diabolique, et infernale  
 par ces machines d'artillerie, lesquelles vomissans  
 de leurs bouches le feu, et la foudre ensemble,  
 rompent, brisent, franchassent, et reduisent en pou-  
 dre, les plus dures, et plus fortes fortifications  
 de murailles, et boulenars de quelque estoffe  
 qu'on les puisse bastir, et fortifier, contre lesquel-  
 les, rien ne peut resister. Mon advis seroit,  
 qu'on se pourroit aussi bien servir de ces armes  
 pour la defense d'une place assiegee par le des-  
 dans, et avecqz aussi heureux succes, contre  
 celles qu'on a accoustume employer par de-  
 hors, et icelles rendre inutilles, à tout le moins,  
 moins dommageables, avecqz les mesmes armes  
 mais differemment exploictées. Ma raison est  
 que comme pour l'execution de ces machines  
 destinees pour assaillir, et rompre toute for-  
 te de fortification, il a este necessaire les  
 avoir.



avoir gros et puissants, et consequemment lesants, et  
 Lourds, po: tirer balles, et boulets de grosseur co:  
 venable à faire un grand effort: Aussi à l'oy  
 este contrainct de regarder que leur grosseur,  
 grandeur et mesure fut tellement proportionnez  
 quelles puissent estre facilement menees, char:  
 rieres, et exploietees. Or ceste derniere considera:  
 tion, ne peut estre si exaite aux pieces d'artil:  
 lerie, que ni desirerois estre faites, propres  
 seulement po: la defence d'une place, lesquel:  
 les po: faire aussi grande, ou plus grande ex:  
 cutioy que les autres peuvent estre semes  
 plus longues, grosses, renforcees, et de plus grand  
 calibre, et de soit quelles soient plus lourdes, et  
 de plus grand poids, cela n'importe d'autant  
 quelles sont destinees, po: demeurer en la pla:  
 ce, noy po: estre menees dehors. Illecqz ces  
 plus grosses pieces, que je dis, on peut faire  
 contre.



contrebatterie, rompre les rouages et affusts, desmon:  
ter celles de l'ennemy, aisement et facilement, at:  
qu'estant plus grosses plus fortes, et de plus grand  
calibre, elles feront plus grand effort, si on ne  
peut auoir en nombre suffisant po.<sup>r</sup> cest effect.

Je dis d'auantage qu'estans dedans la place, elles  
peuent estre employees plus seurement, à  
couuert par le moyen des bons parapets, et des  
fenses faites de longue main de bonne terre bien  
pilee et conforee, & qu'elles soyent aussy logees  
dedans des flancs cachez et bien couuerts.

Je n'en tend pas couuerts de Voulfures, car tel:  
les couuertures sont tresnouuaises, d'autant  
que la fumee de la piece d'artillerie firee dans  
l'vne de ces Casemattes couuertes, estouffe ceux  
qui sont dedans, mais j'entends que les flancs  
soyent couuerts, et cachez si-bien à l'ennemy  
qui l.



qu'il ne les puisse voir, & les endommager. Ce que  
 luy ne peut en Campaigne avecqz ses pieces, qu'il  
 est contraint po<sup>r</sup> assaillir et faire sa batterie,  
 mettre en la veue de la place à la mercy,  
 de l'artillerie d'zuelle, et po<sup>r</sup> s'en couvrir se pas-  
 ser de gabions, lesquels po<sup>r</sup> les pouvoir appro-  
 cher, et rouler plus aysement, sont faits en  
 forme ronde, & par ce moy en plus foibles, et fa-  
 cilles à estre portez, Foinct que les affus, et  
 rouages de leurs pieces estants hauls, et grands  
 po<sup>r</sup> la necessite du charroy, sont consequemment  
 veuz de l'artillerie de dedans.

Laquelle au contraire pourra estre montee, bas-  
 se, et de telle facon, quelle ne pourra estre vne,  
 de celles de l'ennemy. Estant d'abondant pla-  
 cées tellement, et si à propos, si le canonier est  
 expert, que chacune piece de dedans tirera  
 quatre



quatre coups contre Vj de celles de dehors, nonob-  
 stant qu'elles soient grosses et lourdes, et deux  
 Camomiers souffiront, au lieu qu'il en faut huit  
 ou dix, po.<sup>r</sup> tirer les autres pieces de batterie  
 dont on use communement. Il faut ainsi que  
 une place, po.<sup>r</sup> estre bien defensible, po.<sup>r</sup> empes-  
 cher les approches, que l'ennemy s'efforce de  
 faire devant la place, qu'elle soit bien for-  
 me de memes pieces. Je ce' approue beaucoup  
 en une place, la diuersite des calibres, et gros-  
 seur des pieces, dont on se sert maintenant, par  
 faute d'auoir bien considere la difference, qu'il  
 y a entre assaillir et deffendre. Car si cest  
 seulement po.<sup>r</sup> offenses les hommes, et cheuaux  
 qui se presentent devant elle, les memes pieces,  
 qui ne portent le boulets, que de la grosseur d'vj  
 estoent, serot aussi grande execution, qu'une plus  
 grosse piece, et avecq, vj plus grand effect.  
 Car.



Car aultre que Vy homme suffira po<sup>r</sup>. les exploiter, il en  
 faut trois, ou quatre, aux autres groses, qui est  
 une grande despence et Incommodite, loint que de  
 la poudre et munition, qu'il faut po<sup>r</sup>. tirer un coup  
 de ces groses pieces, on en pourra tirer huit, ou  
 dix de la petite piece que ie dis, et aduendra le  
 plus souvent, que la balle de la menue piece  
 aura mieux rencontré, que celle de la grande,  
 qui de dix coups l'uy n'aura pas atteint, comme  
 aura fait la petite, par ce quelle peut estre  
 mieux pointee et miree, estant plus aisée à ce  
 faire. Partant Je desirerois, po<sup>r</sup>. la despence  
 d'une place, qu'il ny enst que deux sortes de  
 pieces d'artillerie. L'une de bien groses, et to-  
 ques, et de dix huit, a vingt pieds de long, et qui  
 portassent de sept à huit poulces de calibre, dont  
 le boulet, pourroit de quarante, à quarante  
 cinq livres, et qui est plus que le Canon Serpe  
 lin Fran.



françois, Et de telle piece en avoir nombre suffisant  
 po<sup>r</sup> dresser une contrebatterie, assis de pouvoir  
 desmonter, celles qui se presenteront à la venue  
 de la place. L'autre sorte de pieces, si les uou-  
 drois, menues, longues de douze à quinze pieds,  
 renforcees suffisamment, et de calibre de deux poul-  
 ces, dont le boulet pourroit estre de libure et  
 demye, ou deux libures pesant, lesquelles me-  
 mes pieces, se voudroye faire monter de telle  
 façon, que avecq<sup>z</sup> la Serpentine on les puisse  
 tirer à ionc: par ce moyen seroyent fort aysees  
 à exploiter: et de grande execution. Car il n'y  
 a corcelet, ny rondache, ny mantelet, qui s'ose  
 mettre à l'espreuve de ces memes pieces, ain-  
 si montees. D'ont si il y a moyen, il en faudroit  
 faire si bonne provision, que les courtines des  
 murailles, des Ravelins, et corridors, des contre-  
 Scarpes, en



en fussent si-bien peuplées, que nul des Ennemis s'osast  
 approcher, on mettra le feu, hors des franchises  
 pour viser et tirer contre la place, qu'il ne fust atteint  
 et mordu, de ses Serpentes fort aisement, et avecq  
 peu de munition, reservant la grande despense pour  
 le tirage, exploit, et execution: des gros canons  
 ou plutôt dragons, on dessus, au besoing et necessi-  
 sites, quand l'occasion se représentera, et que l'en-  
 nemy aura placé ses pieces, pour faire sa bat-  
 terie: laquelle pensant faire seurement, il se  
 trouvera frustré, à tout le moins bien reculé  
 par la contrebatterie furieuse, dressée dedans la  
 place à l'endroit des lieux, que l'on verra l'en-  
 nemy avoir fait ses approches, dressé ses gabie-  
 ons et logez ses pieces. Je propose ceste façon  
 d'artillerie, mais d'autant que cela on se peut  
 faire promptement, et qu'il se faut passer de  
 celles, que l'on peut recouvrer, le principal est  
 que.



que l'on ait promis pouruen, que celles que l'on aura  
 en la place, soient bonnes, bien montees, bien equip-  
 pees, et bien placees, à couuert po<sup>r</sup>. Ne pouuoit  
 estre offensees, de l'artillerie de l'ennemy, mesme-  
 ment que l'on soit bien pouruen de poudre grosses  
 et menues grammes en grande quantite. Et que quel-  
 les soient seurement et seichement logees, seurement  
 en diuers lieux, escartez, et estoignez les uns des  
 autres, po<sup>r</sup>. euiter l'inconuenient du feu, et que  
 si le desastre, aduenoit en un lieu, les autres en  
 soient garentis. Qu'il y ait ainsi bon nombre  
 de boulets, des calibres, de chacune de six pieces  
 speciallement balles rames, balles cruses, et des  
 cartouches. Bonne provision de salpêtre, souffre,  
 et carbons, que l'on ait fait amas en ladite  
 place, de bois et gaule, po<sup>r</sup>. clayes, et gabions  
 et d'autres bois, d'orme, cheffes po<sup>r</sup>. Les affûts,  
 fan:



Fantes, raiz, escauz, limons & moyeux, seruaus à re:  
 monter les pieces, qui pourront estre demontees  
 par l'ennemy, lances à feu, pots, grenades, cer:  
 ceaux, un cerles, et autre artifices de feu, et po<sup>r</sup>  
 la composition d'iceux, les drogues necessaires  
 po<sup>r</sup> les rafraichir, et en faire de pommans, Si l'est  
 besoing, comme bonne quantite de Vinaigre, et bon  
 et fort, eau de Vie, camfre, poix rasine, poix noire  
 Sarc, cire, cotton corde, cotton file, Vieux linges, estups  
 pes, filaces, gros et menus cordages, fil de fer,  
 et laitoy, huiles de liq, de noix, de cades, de petrel:  
 le, de gloy, et autres huiles, bref de tout ce qui  
 est propre, en Vy siege po<sup>r</sup> le faire, de ladicte ar:  
 tillerie, et des artifices à feu. Pour la facon  
 desquels il doit estre sur tout accompaigne d'Vy  
 bon Commissaire de l'artillerie, et specialemēt  
 d'Vy bon et expert Commissaire, et Ingenieur,  
 lequel par sa dexterite, et experience sache  
 bien de:



bien designer ce qui sera necessaire, po: la reparation &  
 fortification. Qui sont les principaux points, que  
 i'ay jugez necessaires, po: la garde d'une place, affy  
 de la rendre en bonne et seure deffence. Car n'estant  
 telle se seroit non seulement exposer, temerairement  
 et hazarder la vie, l'honneur, L'artillerie, le mun:  
 tions, et tout ce qui y seroit, po: estre perdus, mais  
 aussi avecq ceste perte, croistre et auzmenter l'er:  
 nemy de coeur et de reputation.

Ce lieu icy requiert bien de traiter de la fortification  
 encores que ceste maniere surpasse mon entendement,  
 toutesfoys po: en dire un mot & en passant avecq  
 la permission de ceux qui sont maistres en cest art  
 mon petit aduis seroit. Pour le regard de ce qui  
 concerne les fortifications, suiuant ce que l'expe:  
 rience nous en a appris de tout temps. Affar:  
 uoir, qu'il est necessaire d'auoir pouruen d'heure  
 à se



à se fortifier, mesmes en ce malheureux temps, ou la  
 malice de l'homme, sur monte La Vertu, & que l'on  
 ne se peut, si bien loger, fortifier & reparer, de si  
 bonnes et fortes murailles, et remparts, que l'es-  
 calade, la sape, la mine, le petard, & la foudroi-  
 yante machine de l'artillerie, ne la preme, for-  
 ce et subirgure ensuy, : mesmement qu'and lesdites  
 fortifications sont debiles & foibles, nouvellement  
 faites, ou si mal basties & dressées, qu'estans vües  
 et comandées de l'ennemy par dehors, elles sont  
 facilement rompues, deffaites & esrugnées.

C'est pourquoy ven les considerations susdites, ie  
 desidereroye, & moy advis seroit, que l'on deuroit  
 commencer de bonne heure à travailler à ces  
 ouvrages, ayant premierement par advis, d'uy  
 expert Ingénieur, arreste le plan de la fortifi-  
 cation, bien debatü & consulte, par Capitaines  
 et :



Et gens de guerre, qui par experience ont eux mesme  
 assiege et defendu les places, mesmement ceux qui  
 par pratique sont exercez au fait de l'artillerie.  
 car ce sont ceux la qui font les principaux exploits,  
 soit po<sup>r</sup> demolir, & rompre les defenses, faire bres-  
 che, soit po<sup>r</sup> l'expugnacion d'une ville et place, soit  
 po<sup>r</sup> les reparer & defendre. Je dis ausi, qu'il  
 faut commencer à fortifier le dehors, avant  
 que de besoigner au dedans. Car outre, que cest  
 reculer l'ennemy plus loing de la place, c'est  
 ausi le moyen de bien deffendre l'approche d'icel-  
 le, ayant pourueu, que les fosses soient bons,  
 creux de vingt, à vingt quatre pieds de moins,  
 francquez & garnis de bonnes casemattes, à l'en-  
 tour d'iceux par le dehors. Et au dela des fosses  
 qu'il y ait bonnes & fortes contrescarpes qui cou-  
 urent la muraille de la place, jusques au  
 Cor;



au cordon & parabet, qui doit estre à la hauteur  
 du terre plein du dedans, Lesdites contrescarpes  
 accompagnées de leurs allées & corridors doubles,  
 Assavoir l'une basse, qui est la première, & de tel  
 le largeur, que cinq ou six chevanx puissent aller  
 de front au tour, po.<sup>r</sup> faire les saillies, & à ceste  
 fin, soit laisse espace en divers lieux, tant pour  
 sortir et charger l'ennemy, que po.<sup>r</sup> les retraites  
 aisées et faciles, quand il y a plusieurs lieux  
 po.<sup>r</sup> ce faire, & en divers endroits. L'autre allée  
 ou corridor, au dessus de la première doit estre  
 \* plus estroite, et plus haute, sur laquelle l'ar-  
 quebusier puisse monter, po.<sup>r</sup> à comvert tirer le  
 long, de ladicte contrescarpe. Parvillement que  
 ladicte contrescarpe, soit dressée en forme de te-  
 naille po.<sup>r</sup> ce défendre soy mesmes, & outre bien  
 defendue de bons rauchins, bas, qui puissent estre  
 com.



Commandes des plateformes, & canalliers, qui po<sup>nt</sup> ce  
 faire, seront dressés par dedans la place, haults  
 & s'lonz: lesdits ravelins bien flanqués d'autres  
 Ravelins, distants l'un de l'autre, selon ce qui se-  
 ra aduisé, Cela ainsi fait et basti, il est indubi-  
 table, que ceste fortification arrestera tout court  
 l'ennemy, & l'amusera dehors & bien long temps,  
 Cependant donnera le moyeu et le loisir aux  
 assiégés de besoigner par dedans, & faire lors  
 les retranchemens, avecqz les flancs, & case-  
 mates, terrepleins, canalliers & plateformes p<sup>ou</sup>  
 commander, & deffendre lesdits ravelins & contre-  
 scarpes, si tant est, que l'on n'aye en le loisir  
 de besoigner au paravant, comé il seroit à desi-  
 rer. Cest pourquoy il faut commencer à tra-  
 vailler, à fortifier le dehors, sans s'amuser au  
 dedans, que préalablement on en ait pourveu  
 au plus nécessaire.

La:



La suffisance & experience de ce grand Capitaine Monsieur de la Noue, merite bien que l'on suive son advis: que les fortifications soient faites de terre, sans po<sup>r</sup>. Les mesnages, que po<sup>r</sup>. estre plusost faites plus faciles & bien autant seures.

Mais la reigle generale, que l'on prend les places par les pieds, me fait estimer, qu'il faut faire distinction entre ce qui est hors le fosse, qui seroit meilleur reuestu de maçonnerie, et ce qui est dedans, jusques au cordon, si le temps & la bourse le permettent. Mais le parapet & terreplein, qui monte et s'esleve au dessus du dict cordon, doit necessairement estre fait de terre bonne, grasse, bien pilee, & gazonnee, qui ne soit gravelense, car cela est d'angerenx, come aussi la maçonnerie, parce que les <sup>courbe</sup> canons vons de dehors, qui tombent dedans ceste maçonnerie, ou



au granier, blessent ceux qui en sont rencontrez. Et  
 au contraire il me semble que la terre dont on re-  
 hausse les contre scarpes, seroit meilleure estant  
 pleine de granier et cailloux, car l'artillerie  
 de la place tirant aux franches (qui pourra  
 faire l'ennemy, pour faire ses approches, domat  
 sur la levée d'icelles: & s'y trouvant des cail-  
 loux, ce sont avant de coups qui blessent et tuent  
 les soldats, qui en sont atteints. C'est pourquoy  
 Je fais ceste distinction entre la fortification  
 de dehors, & celle du dedans. Je remets le sur-  
 plus au jugement des plus entendus et experts,  
 comme aussi de corriger et amender ce qui peut,  
 proceder de moy, qui recognoy ma petite capa-  
 cite.

De trois



DU Troisieme Point, qui est com:  
battre ou donner bataille.

POUR venir maintenant au dernier point, de l'op:  
eration du corps de ceste armee, consistant en  
L'ordre et disposition de venir au combat, qui est  
bien l'un des principaux points, auquel gist  
grande consideration. Comme en toutes occurren:  
ces qui se presentent en la guerre, il se faut  
regler selon le occasion qui s'offrent, sans que  
l'on se doive trop assubjecter a certaines regles,  
lesquelles ne peuvent servir toujours, et en  
tous lieux. C'est icy ou se montrera la suffisan:  
ce, dextérité, et experience d'un Sage & Vaillant  
Chef, qui and assiste des Marchans de camp, Mai:  
stre d'artillerie, Maistre de camp, Sergeant Major,  
& autres Capitaines experimenter & sages, il  
saura prevenir les Inconueniens, & pourvoir  
aux re:



remedes, par l'ordre & disposition de son armee, le  
 quel ordre, il pourra mener & changer, ainsi qu'il  
 verra estre necessaire & selon l'occasion. Ainsi  
 que L'on bien et heureusement seen observer, et  
 pratiquer plusieurs Capitaines Grecs et Ro-  
 mains, en leur temps, mesme de nos jours, ce grand  
 Empereur Charles, es guerres qu'il a eues contre le  
 Turc, en Allemagne & ailleurs nous ayant appris  
 de changer le premier la forme du combat de la  
 pendarmerie, que soloit charger l'ennemy haye, se  
 faisant ranger par esquadrons & troupes avecq  
 plus d'effort.

Et entre les considerations requises en ce chef, po:  
 bien effectuer ce dernier effect et point, de telle  
 consequence qu'il emporte la victoire, cest de bien  
 choisir, la place de bataille en son aduantage, et  
 combattre son ennemis sans dilayer, ne laissant eschap:  
 per l'occa:



L'occasion, si elle se presente sur peine de s'en repentir sou-  
 daing (ey vain et froy tard neantmoins). Et doit  
 souvent se souvenir du dire de ce Capitaine Grec,  
 Qu'il n'est permis, de faillir deux fois à la guerre.

Doibt aussi avoir bien considere les forces de son En-  
 nemy, pro.<sup>o</sup> S'il se sent le plus fort, L'attirer au  
 combat, & s'il est plus foible, L'empescher d'y ve-  
 nir: Estant aduenü souvent, que la prudence du  
 Chef a plus serui en temporisant, attendant  
 son aduantage, que n'eust peu apporter de profit  
 une hasardeuse bataille.

Et que devant y venir doit avoir bien asseure  
 ses soldats, et animes au combat par bones &  
 vives persuasions, et s'il est possible leur faire  
 prendre la refection, & distribuer du Vin à chacun,

Car par faute d'auoir dome à manger aux Lan-  
 guenets du Marquis del Quist à Gerisoles, auat  
 le combat, ils furent vaincus, (c'a tout le moins

ce.



ce fust leur excuse, & couverture de leur fuite) Le  
 devoir du Sergent Major est pourvoir à telles  
 necessitez, comme aussi que les bataillons, font de  
 cheval, que de pied, soyent ordonnez en Vne, deux, ou  
 trois troupes, D'avant-garde, Bataille, & Arrie-  
 regarde, ou autrement selon que le general par  
 l'avis des Capitaines verra l'ordre & forme de co-  
 bat, auquel se fera range l'Emmeny, ainsi qu'il  
 est accoustume, voire necessaire. Mais d'autat  
 SIRE, qu'en ceste guerre la multitude des Ememis  
 de Dieu est grande, & le troppan' duquell pre-  
 nes la defense, est petit, & Inferieur en nombre  
 d'hommes, et de forces humaines, il convient fort  
 bien ceste petite armer, d'art, de discipline et de bon  
 ordre, non seulement comme i ay dit, au camp, au  
 loger & marcher seurement, sans embarrasement,  
 & sans confusion, mais aussi, à bien ranger &  
 ordonner le gens de guerre en bataille lo.<sup>r</sup> gar-  
 der son advantage.

Pry sup.



PRESUPPOSANT doncq ceste armee moindre que celle  
 de l'ennemy, i'estime quelle ne doit combattre trop  
 esloignee de son camp & fort. Je laisse les particu:  
 l'iritez, comme de se mettre au dessus du vent  
 po<sup>r</sup> eviter la puissiere, & la fumee des bastons à  
 feu, & aussi le Soleil à dos. po<sup>r</sup> n'estre esblo:  
 uij: ces considerations sont communes, mais neces:  
 saires d'estre prevenues. Mais ie dis, que si vostre  
 armee est placee, doignant son camp clos & forti:  
 fie, celui sera non seulement vj: bien facile, com:  
 mode & assure, po<sup>r</sup> sa retraicte, et plus à pro:  
 pos qu'aux Villes & Places prochaines, mais aus:  
 si. par ce moyen evitera les desordres, qui adveni:  
 ent souvent en telles. par lesquelles retraites  
 nous avons tant seulement souvent experiente  
 que l'armee (speciallyment les gens de pied) a este  
 exposee à la mercy de l'ennemy Victorien, &  
 lesdites Villes en danger d'estre surprises, estans  
 lors



lors remplis d'estonnement. Au contraire, si ladite  
 armee trouue à son dos, son dit camp fortifié, pro:  
 delle & à propos elle se peut <sup>est</sup> conseruer, se retirât  
 soudain en queluy, pro: se remettre sus, ainsi qu'il  
 est aduenus souvent aux Romains, qu'and il leur  
 estoit arriue d'auoir perdu la bataille en vne jour:  
 nee, rentrez en leur camp, en son sortis le lende:  
 main, ont combattu, & battu leur Ememis.

Il reste maintenant l'ordre qu'il faut tenir po:  
 der & ranger ce Corps d'armee en bataille. Enco:  
 res que ce point ne doye estre traite que par les  
 grands Capitaines, bien experimenter, avecq leur  
 permission. J'ay pris la hardiesse d'en escrire moy  
 aduis, me submettant à leur censure & Jugement  
 avecq humble requeste, de me pardonner, si il ie fault  
 excusans moy zele, qui me fait entreprendre par  
 dessus mon debuoir, et proposer luy un tel ordre  
 que.



que moy petit Jugement à peu comprendre & sçavoir.

QUE ceste armee se range en bataille pres dudict camp fortifié, en la place de bataille reservee, establisant l'assiete dudict camp, en ceste forme, si elle est trouuee bonne.

QUE des quatre Regiments de gens de pied qui doiuent estre de trois mille hommes chacun, les Lieutenants soient rangez et disposez en quatre batillons & esquadrons, esloignez l'un de l'autre d'espace suffisante, po<sup>r</sup> aller en combat à propos, & quand il sera ordonne, po<sup>r</sup> secourir les autres selon la necessite, mettant sous les plus vaillans & mieuz armes à la teste, & que la queue, et les flancs soient aussi fournis de bons hommes. Ausquels batillons il y doit auoir six cents quatre vingts corcellets, qui se pourront renfermer en un esquadron carre (i'entends carre d'hommes) & composer de vingt  
et six.



six rangs, et vingt et six hommes à chacun rang: & ceux qui se trouveront de plus, oultre la fourniture desdits rangs, pourront servir lieu des malades ou à d'autres sens qui defailliront.

Sur deux costes de chacun desdits quatre bataillots de picquiers, seront les seize cents quarante harquebusiers de chacun regiment, huit cents et huit de chacun costé d'iceux despartis en cinquante rangs & de quinze harquebusiers par chacun rang, et de plus longue distance en longueur, afin que la file desdits harquebusiers puisse courir le flanc de tout ledit bataillon de picquiers aduancer la teste de leur esquadron de vingt rangs.

Desdits cinquante rangs d'arquebusiers fournis à cinq quinze par chacun rang, il en reste deux cents quatre vingt, que j'ay reserues pour servir d'enfans perdus, avecq plus grand nombre, tel que le sergent vouldra tirer.



L'ORDRE du combat que tenoyent les Romains, de scriptes par les hystoriens, & singulierement par Tite Linc, à empesche & empesche le cernaun de plusieurs, qui ne veulent auouer, que cest ce qui encores s'offer: ne, de partans l'armee en trois: Assauoir, Auant garde, Bataille, & Arrieregarde. Leur difficulte est fondee, sur ce que ces ffuteurs font mention, que sil aduenoit aux premiers allons au combat (qu'ils nommoient hastati) de n'auoir peu mettre en fuise l'Ememij par leur hastes, Fanelots & autres armes à Fetter, & estoient repuises, ils se reconloyent, et lors estoient receus, par ceux qui suioyent, appellez Principes, lesquels soustenoyent le combat, Et que si ceux estoient encores repoussez, ils estoient recueillis par les Triaires, derniers en ordre: dont est Venù le Proverbe (quand l'affaire estoit reduict en extreme danger). Res ad triarios est reducta.

Ce.



Ce qu'ils trouuent mal aise & estrange: Ven qu'il est impossible (disent ils) faire telles retraites, et res-  
frer es rangs, sans Vj grand desordre, qui ma fait,  
en proposer Vj, lequel selonc moy petit aduis, pour-  
roit estre trouue comode.

Or puis qu'il est necessaire que les harquebusiers,  
qui tiennent lieu de ceux des Romains, qui por-  
toient armes po. lancer & jecter contre l'enne-  
my soient les premiers à faire la charge, &  
qu'il les faut soustenir, et conseruer, il me sem-  
ble que L'on pourra euiter ce desordre, en fai-  
sant garder l'ordre, dont i'ay faict mention par-  
lant de la discipline & exercice du soldat, &  
que nousdits harquebusiers, allans à la charge,  
ne fissent leurs coups que à propos, & a bec fruit.  
A quoy faire seront reduicts & acconstumez, s'ettas  
exercer souuent, et aprins de ne laisser leurs  
har:



harquebuses, sinon lors qu'ils seront arrivez audict pre-  
 mier rang à la Veuë de l'Ememy, & soudain  
 apres que ceux du premier rang auront fire, ils fa-  
 sent places au rangs suiuant, s'escolans dilige-  
 ment le long desdits bataillons, se viennent rendre  
 à la queue, pour reuenir apres en leur ordre tirer  
 derechef, tellement que chacun harquebustier puis-  
 se reuenir en son tour, faire son volnoir, avecq. un  
 grand meurtre, d'autant que ce nombre d'arque-  
 bustiers pourra tirer chacun trois ou quatre coups.  
 du moins, & tousiours sans faute, à la portee de  
 son harquebuse, au lieu qu'ils ont accoustume tirer  
 tous ensemble, & la plus part en vain & sans  
 fruit. Le profit que l'on tirera de cest ordre, sera  
 conseruant les hommes, viter le danger de rom-  
 pre les rangs des Lucquiers.

A la teste desquels quatre bataillons de gens de  
 pied, seront placez les Coronets d'iceux, & les  
 Cap.



Capitaines, & au milieu les Enseignes, & à la queue  
les Lieutenans, ainsi qu'il sera aduise, Aucuns met-  
tent, les Lieutenans à la teste de leurs bandes, cela  
est indifférent.

Les mousquetaires desdits regemens, se les Vou-  
drois faire aduancer de quelque pas en deuant  
desdits regemens, & vis à vis d'iceux, pour cou-  
urer le passage de la Cavallerie allant à la  
charge quand l'opportunité s'offrira, ou deuant  
desquels mousquetaires, on pourra soudain faire une  
franche esence pour les courir, ensemble les char-  
riots qui portent les piéces de campagne, lesquels  
seront places aux deux bout de la franchise.  
A sçavoir, à chacun bout un charriot, pour flanquer  
lesdits regemens.

Pour le regard de la Cavallerie, Puis que l'expérience  
a appris, qu'elle doit estre rangée, non en haie,  
ainsi



(ainsi que l'on souloit faire anciennement) ains par es-  
 quadrans, l'ay estime que lesdits esquadrans de ca-  
 uallerie doiuent estre places aux costes des re-  
 giment d'infanterie, auecq telle distance, qu'ils  
 puissent sans aucun empeschement aller charger  
 l'ennemy, qu'and Vostre Maieste aura iuges, qu'il  
 sera temps, ayant a cest effect, que la place du ge-  
 neral de l'armee doit estre au milieu d'icelle,  
 & au pres dudit general les six cornettes de ca-  
 uallerie, des gens d'armes choisis pour estre pres  
 de Vostre personne, sultre la cornette des Gentils  
 hommes de Vostre Maison. Desquels soit dressez un  
 esquadron, de sept cents cheuaux, rengez en qua-  
 tre rangs, chacun de cinquante cheuaux.

Les premiers desquels rangs seulement, auront  
 leurs cheuaux bardes & porteront lances. Et ceux  
 qui les suivent, se ne pense pas, quelles puissent  
 seruir:



beaucoup servir: froy bien la mace, le coutelas, & la  
pistole, la hache, et sur tout La bonne & large es-  
pee.

Les autres dix cornettes desdits gens d'armes, serot  
placees, auecq pareil ordre aux deux costez et  
flancs, desdits deux premiers regiment de gens de  
pied, Assauoir, cinq cornettes à chacun costé, &  
auecq distance, suffisante d'un regiment à l'autre  
& auancement de cinq ou six pas pro. mieux, et plus  
à propos receuoir de Vostre Maieste le comande-  
ment d'aller à la charge, qu'and le croiyen dudict  
abanchement, elle pourra emieux voir et iuger  
quand il sera temps. Apres lesquels deux regis-  
ments de lansiers, de cinq cornettes chacun, se-  
ront placees les deux autres regiments de gens  
de pied, qui s'aduanceront aussi, de cinq ou six  
pas plus auant, que les desusdits, auecq le  
mesme



mesme ordre, que celui de deux autres Premiers Regemens.

Et aux costes des susdits regiments, & cinq ou six pas plus auant que les derniers, seront placees les six Cornettes de cheuanx legiers, huit à cha-  
cun Coste.

Et aux costes desdits cheuanx legiers pourront estre places (cinq ou six pas plus auant) les huit cents harguebusiers à cheual, quatre cents de chacun coste, tellement, que par le moyen desdits auancements, la disposition de l'armee sera come en forme de croissant, ou demy cercle, & tel que Vo-  
stre Maieste, SIRE, estant au milieu, pourra fa-  
cillement voir toute nostre Battaille, et sous les-  
dits Regimens ensemble, et par ce moyen pouruoir à ce qui sera necessaire. Ne pouuant Juger estre raisonnable faire combattre toutes Vos forces, en un seul coup, qui en a en de deniser, ainsi es  
quat:



quatre regimens: les placer et flanquer, en la susdite  
 façon, par laquelle les uns pourroient secourir les  
 autres, ayant remarque que trois mille cinq cents  
 Romains conduicts, par Sergius Galba, mirent en  
 route trente mille combattans au pays de Syrie:  
 ce qu'ils n'eussent peu faire, si les Ememis eussent  
 este ranges, en plusieurs battaillions, po.<sup>r</sup> soutenir  
 petite troupe de Romains, qui n'eussent peu sou-  
 sister contre si grandes forces.

Adiousteray qu'il seroit expedient choisir un nom-  
 bre de gens de cheval tel qu'il sera advise, po.<sup>r</sup>  
 faire deux autres esquadrons, poses en lieux co-  
 modes, po.<sup>r</sup> y pouvoir attendre l'issue du conflict.  
 Est à ceste fin destinez, po.<sup>r</sup> ne longer de leur plai-  
 ce, attendant l'occasion qui se presentera. Soit  
 po.<sup>r</sup> favoriser la retraite de l'armee dedans le fort.  
 soit po.<sup>r</sup> poursuivre la victoire, qu'il plaira a  
 Dieu,



DIEU nous donner, Et lors ceste trouppes sera propre, ayant  
 Les chevans, frais, po<sup>r</sup> chasser aisément L'Ennemi  
 ny las, harassé et travaillé du combat, qui sera  
 sera facilement es mains de ces nouveaux bons  
 battans, ou plutôt pour suivans.

Comme aussi pourra estre choisi parmi toute la  
 cavallerie, un autre petit nombre, de dix, ou quinze,  
 ou vingt des plus signales et meilleurs Cavaliers  
 les mieux armes et montez, qui seront mis au  
 devant de vostre Maïeste, po<sup>r</sup> rompre le choc de  
 L'ennemy devant vous, allant à la charge, ou sou-  
 tenir l'effort des assailans.

L'ay loges les mosqueters quelque peu devant  
 leurs Regiments, vis à vis d'eux po<sup>r</sup> empêcher  
 la Cavallerie d'aller à la charge, non en inten-  
 tion que l'on doive attendre, que L'ennemy vien-  
 ne assaillir l'armée, me souvenant bien, que  
 cest



cest ce dont Jules César blasma Pompee, qui fut la  
 cause de sa ruine et perte de la bataille: mais ie  
 l'ay ainsi propose, affin que ces mesquataires fa-  
 vorisez de leurs charriots, qui portent les pieces  
 de campagne, & de leur franchisees, puissent faire  
 leur exploit, par leurs bastons à feu, joincts à  
 celui de l'artillerie, par meurtre, estonnement,  
 frayeur, perte, et dommage à l'ennemy, ou plutôt  
 l'Ange de DIEU destructeur des ennemis de son peu-  
 ple, qu'and il s'est retourné à luy, l'a prie & tra-  
 noque son saint nom, et demande son aide &  
 assistance, lequel n'a jamais refuse ceux, qui  
 au besoing l'ont requis. A la priere de Moïse, este-  
 nant les mains au ciel, Amalec tomboit de-  
 vant la face de son peuple de Dieu. A la priere  
 de Josue & du peuple, les murailles de Jericho  
 cheurent: Luy mesme en confiance de l'assistance  
 de.



de ce grand DIEU, ayant trois cents hommes seulement,  
 avecqz des boucilles fragilles & toutes armes, ne  
 fit difficulte d'aller attaquer L'Emmuy, que DIEU  
 mit en ses mains, le produirois à Vostre Maieste  
 une infinite d'autres exemples Viens & recents,  
 s'il ne vous estoyent assez cognus & familiers,  
 & si nous mesmes, SIRE, n'avies souvent esprouve  
 ceste faveur, & assistance divine toutesfoys & qu'on  
 les que l'avez appellees à Vostre secours. Qui me  
 fait exhorter hardiment Vostre Maieste, que en ceste  
 urgente necessite, à la teste de toute Vostre armee,  
 Vostre dite Maieste face elle mesme, publiquement  
 et devant tous, ardente priere à ce grand Jehoua  
 Dieu des batailles, qui donce Les Victoires, nous  
 proposant pro. miroir, et patron à toute Vostre ar-  
 mee, ainsi que firant ces bons et fidelles servi-  
 leurs de DIEU, ASA Roy de Iuda & Machabee  
 dont



dont ie represente à Vostre Maieste, les Exemples, et  
 les prieres qu'ils firent à Dieu allans au com-  
 bat en petit nombre, contre l'Infinie multitude  
 de leurs Ememis. Prieres que L'Esriture nous  
 tesmoigne auoir este miraculeusement exaucees.  
 Celle d'Asa escripte au quatorzieme Capitre du  
 second liure des Croniques est telle,

Eternel moy Dieu, ce ne t'est, moy plus d'aider à  
 celuy qui n'a point de force, qu'à celuy qui est,  
 en grand nombre: aide nous: Eternel nostre Dieu  
 Car nous nous sommes appuyez sur toy, & sommes  
 venus en toy non contre ceste multitude de toy, Tu  
 es Eternel nostre Dieu: que l'homme n'aye point  
 de force contre toy.

La parole de dieu nous enseigne que le Seigneur  
 frappa ses Ememis devant ASA.

celle.



Celle que fit Machabee, escripte au dernier chapitre  
 Ire des Machabees contient ces mots.

O Seigneur qui envoias ton Ange, au deuant d'Exe:  
 chias Roy de Juda, lequel occit de l'ost de Sennas:  
 cherib: en Viron cent, quatre Vingt, et cinq mille  
 hommes. Aussi maintenant dominateur des ciens  
 enuoie ton bon Ange deuant nous, en crainte, et  
 fraieur contre eux, et que po. La grandeur de  
 ton bras, ceux qui viuent en blasphemant, con:  
 tre ton saint peuple, soient desconfits. Or tout  
 ainsi, SIRE, que Dieu exausa les oraisons de ces  
 deux Chefs, Capitaines. et conducteur de son peuple  
 Croiez, que si les imitez en leurs prieres, Vous serez  
 aussi fauorise et exausé de ce Dieu, qui est le  
 Dieu des batailles, puis qu'il Vous a appelle à  
 pareille charge, et que combattez, comme ils faisoient  
 po. La deliurance de son Eglise: et Vous serez po.  
 tout



tout assure que ceste ardente priere, pronancee deuote-  
 ment de Vostre bouche, à la teste de Vostre srmee, ad-  
 lant à la charge, comme firent ces Vaillant Chefs  
 & Capitaines, fera (Et n'ey doubtte) que tous ceux  
 qui uous assistent en vne tant iuste querelle, et y  
 exposent leur vies avecq. Vostre Maieste, seront  
 à Vostre Exemple, et Imitation, encourager, renfor-  
 cer, et animez par ces forces spirituelles, special-  
 lement Vostre noblesse, et caualerie, laquelle se  
 trouuant lors fraiche, & à la iuste distance de  
 sa carriere, ira avecq. aduantage courager, semet  
 et furieusement charger celle de l'ennemy hors  
 d'halaine, & lasse de sa longue course, et qui au-  
 ra este mise en espondraument, & desordre par  
 le tonnerre, la foudre & le feu, et par le coura-  
 ge prouenu de l'execution des pieces d'artillerie.



harquebuses à crocq, mûsquets, et harquebusades,  
dont à leur Abordée les nostres les auront salues  
et faict humer ce brouet de difficile digestion.

Pareillement lesdits Regimens de gens de pied, a:  
pres avoir aussi fait Les prieres à DIEU, pour:  
ront lors aduancer le pas, serres en leur ordre  
à rang de bataille et venir aux camper ioignant  
lesdites franchises, fauorisez desdits musquetaires,  
et chariots, qui portent des petites pieces de  
campaigne.

Mais pour obuier que L'armee de Vostre Ememy  
plus grande que la Vostre, n'entrepreme de la ve:  
clorre et assaillir en flancz. Je propose deux tra:  
chees, qui pourront estre faites soudainement, ou  
à tout uenement Vne haye, et rempart de chariots  
des



des ponts à battans, charrettes, des boulets, et autres  
 du bagage, par lequel empeschement l'ennemy, ne  
 pourra venir faire son effort. Ladite franchise  
 ou haye pourra estre tirée de deux costez de la pla-  
 ce de bataille: Et aux deux bouts desdites fran-  
 ches ou hayes, seroit bien necessaire, si faire se peut  
 eslever soudain deux plateformes, par où loger les  
 pieces d'artillerie, au défaut de quelque coline  
 ou lieu eminent, y faisant franchises en forme de  
 Ravelins, qui pourront flanquer aux deux ra-  
 velins de la closture du camp. De ceste fa-  
 çon ce seruit Jules Cesar aux Gaulles, craig-  
 nant estre entouré par le grand nombre de  
 Gaulois qui le venoyent assaillir, & sera aise  
 et facile de imiter ce grand Capitaine en pareille  
 necessite, par vos gens de mestier & soldats, s'ils  
 sont:



sont disciplinez & exercez, cōme l'estoyent ceux dudit  
Caesar, sur ces ravelins, et platteformes, i' loge  
les pieces d'artillerie & harguebuses à crocqz.

Ne pouuant approuer (ce qui sera dict auecqz l'ho-  
neur, respect & reuerence, que i' porte aux  
plus experimētes, a'usquels i' me submets) que  
l'assiete de ladicte artillerie se face à la teste, et  
front des bataillons, comme font aucuns: uen  
l'empeschement que cela apporte, non seulement  
par l'espesse fumee que rendent les pieces, si  
quelle empesche de pouuoir appercenoir ce que  
faict l'ennemy Cainsi qu'il seroit requis lors,  
affin de pouuoir fuger promptement de soy des  
sainz) mais aussi po: euiter ce qui aduint au fen  
Roy Francoys premier, deuant Pavia, a'sauoir  
que le trop grande ardeur de combattre transporta  
se felle.



tellement quelques Vnes de uoz trouppes, qu'elles  
 s'aduançassent trop auant, & deuant Ladite  
 Artillerie, car lors elles empescheroient totale-  
 ment L'effect d'icelle, com̄e il en print à ce grand  
 Roy, ce qui fut cause de sa prise. J'adionsteray  
 Vne autre incommodite non petite & danger euidet  
 estans lesdites pieces au deuant desdits bataillons.  
 Car si L'ennemy est si fort qu'il vienne furieusement  
 donner jusques ausdites pieces, il aduendra lors  
 l'vy de ces inconueniens: ou que L'artillerie demou-  
 rera en proye à L'ennemy, ainsi qu'il est souuent  
 aduenü, ou bien (s'il aduient, com̄e i'espere qu'il  
 fera, que DIEU nous favorise tellement, qu'il ne  
 reste plus fors, que de poursuyure la Victoire, ou il  
 faut aller en bon ordre & avecq̄ iugement &  
 discretion) qui ne voit lors empeschement et des-  
 ordre, que:



que feront es piéces, & qu'elles demureront Intti:  
les au lieu de faire L'exploit, que elles pourroient  
continuer, estant placees sur lesdites plateformes,

Pour remedier doncq, selon moy petit iugement, à  
tous ces dangers: moy vdiuis seroit, que de longue  
main, mesmes avant que arrester L'assiete du  
camp, et la place de bataille, le general de  
L'artillerie, ses Commissaires & officiers a becq,  
messieurs les Marchaux du Camp, & Capitai  
nes, doyuent auoir bien recognu & choisi aux deux  
costez de ladite place de battaille, quelques moni  
saignes, Colines, ou places aduantageuses, po. as:  
seoir les dictes piéces d'artillerie, a tout le moins  
en deffant de ce L'on estene soudain par le moye  
des charpentiers, & gens de mestier lesdites deux  
platformes, au bout des deux dictes franchises,  
ou



ou bout des deux dites franchises ou hayes, que i'ay  
 cy deuant propose de noir estre faites, aux deux  
 costes de la place de bataille: et que ces platte-  
 formes soyent de hauteur, & grandeur competen-  
 tes po<sup>r</sup> commander à la pleine, tout à l'entour  
 telles fortifies d'un boy et large fosse, ou de cha-  
 riots, & charrettes, selon la commodite & loisir  
 que l'on pourra auoir, employant à faire les  
 dites franchises, plateformes, ou hayes de char-  
 riots & charrettes, avecq<sup>z</sup> les pionniers, & gens  
 de mestier susdits, sel nombre de soldats, que l'on  
 aduisera, affin de les mettre en telle deffense, que  
 l'ennemy n'ose entreprendre de les venir forcer,  
 auant quelles puissent estre secourues par l'ar-  
 mee. Ces deux plateformes, feront, que l'artil-  
 lerie posee sur icelles, & dessous icelles les har-  
 quebusiers à.



a crocqz y estans logez, pourront iouer leur ieu  
 seurement, aisement, et sans empescher en aucun  
 moder l'armee aucunement, soit de la fumee, ou  
 de l'assiette dicelles: Et durera l'execution des  
 dites pieces beaucoup plus longuement, et abecqz  
 plus de dommage à l'emy. L'adionste ou hayes  
 de charrettes, apres que ladite artillerie aura  
 fait son debuoir, et estans les deux armees vi-  
 ues aux mains, et meslees ensemble, lors s'oy  
 vost, que les dites pieces, ne soyent plus necessai-  
 res, en ce lieu, l'oy pourra aisement les rame-  
 ner au camp, po: la defense, d'iceluy, s'il est  
 besoing.

Et po: foucher Vy mot en passant du vray moye  
 de bien exploiter la dite artillerie, en Vy iour  
 de bataille, qui est le point, ou gist la souffisa-  
 ce du chef.



du Cheff, qui commandera à la dite Artillerie: se repete ce  
 que j'ay cy devant dit, qu'il doit avoir bien & pruden-  
 tement choisi place advantageous po: cest effect, avoir  
 aussi po: veu d'estre fourny de bons experts & diliget  
 Canoniers, ie si diligens, car la diligence est une des  
 principales parties requises en cest art, & speciallemet  
 en ceste journée. parce que le Canonier fera plus dedi-  
 ligence, & plus de volées de dites pieces d'artillerie,  
 il tirera, tout plus sera endommagé l'ennemy, atten-  
 du qu'il ne faut qu'une volée tirée à propos, po: en:  
 porter entierement l'honneur de toute la victoire,  
 ayant seen bien ordonner l'exploit de ces pieces, po:  
 l'effect qu'il pretend. Car tout ainsi que nous remar-  
 quons que la nature en formant un oiseau de riviere  
 elle luy donne des pieds clos et plats po: servir, comé  
 d'auteurs à nager en leau, & à celui qui doit vol-  
 ler en l'air, po:



po. se pouvoit soustenir, & percher sur les branches de arbres,  
 les pieds sont fendus, et propres po. griffer & accrocher.  
 Ainsi le sage general de l'artillerie par sa prudence  
 experience & bon Jugement en l'exploit de son artili-  
 lerie, scaura mettre difference entre l'execution  
 & exploit, qu'il pretend faire de ses pieces, contre une  
 muraille po. la desmolir: Et celui qu'il veut faire  
 contre des hommes et chevaux seulement, : & que co-  
 me l'uy est destine po. rompre et ruiner par la for-  
 ce massive, & par la durete d'uy gros & solide boulet,  
 ceste dernière execution se doit pratiquer par bales  
 ramees, creuses, & artifices à feu, lesquels portent  
 plus de misence contre une matiere plus molle, estât  
 question en un jour de bataille de combattre des homes  
 & chevaux, les rompre & mettre en desordre, et par ces  
 moyens, obtenir le pris de la Victoire: ce qui se peut  
 faire.



faire plus facilement, par l'execution de ses artifices que  
 ie propose, l'usage desquels ie n'ay point encores uou  
 practiquer. Que s'il plait à nostre bon Dieu venir ceste  
 execution, de le supplier que se soit pour servir à sa gloi  
 re seulement, & contre les ennemis de son Eglise. Et de  
 s'irerois que Dieu en'eust fait la grace de le pouuoir  
 faire entendre de vive voix à Vostre Maieste (SIRE),  
 Jugant en moy, que l'effect qui peut reussir de ceste  
 façon, est de telle consequence, qu'il ne doit estre  
 communiqué fors aux personnes fidelles, telles que  
 Vostre Maieste me commandera. Ce sont artifices,  
 qui estans exploites à cent, deux cents, ou trois cents,  
 pas de l'ennemy, tripleront, voire pourrois, quadrupler  
 l'effort, & la faiblesse, qui ont accoustumé faire les  
 autres, et abecqz tel effroy & espouuante ment, à  
 la.



à la Cavallerie Ememie qui se presentera au combat, quel:  
 le sera contrainde se mettre en routte & desordre, non  
 sans avoir receu un grand eshec & endomagement sur les  
 hommes & sur les cheuans: sur lesquels seulement, Je  
 voudroye employer ces artifices. espargnant les homs  
 sil se pouoit faire, Ven qu'estons les cheuans des En:  
 remis effroyez, & mis en desordre, rompus & la plus  
 parts morts ou estropiez, les hommes demureront pour  
 Loye & butin à ceste armee, laquelle f'espero moye:  
 rant la grace & assistance de ce grand Dieu (qui  
 est le DIEU des batailles, & qui seul donne les  
 Victoires) demeurera Victorieuse, contre voz ememis  
 par la force de son bras puisant & fort, fortifiée  
 ainsi par la justice de ceste cause, & par le bon  
 ordre, police & discipline, tant à loger, & camper  
 seurement marcher en Campaigne, serre en bon ordre  
 & sans confusion en embarrasement: bien ordonner &  
 dispo:



disposer en bataille suivant les règles cy devant propo-  
 sées, ou plüstoſt (SIRE) ſeſoy Voſtre Prudence & longue  
 expérience. Eſperant parmi les malheurs de ces guer-  
 res civiles, nous aurons au moins eu ce bien quelles  
 nous rendront l'un des plus accomplis Capitaines de  
 noſtre temps, comme les commencemens & progres,  
 S'en manifeſtent iournellement en vous. En quoy de-  
 uous recognoiſtre Vre ſinguliere faueur de ce grand  
 DIEU, po. la deſenſe de ſoy Eglise. Singulierement  
 en la grace, qu'il uous fait, de cheminer en ſa  
 crainte en vous actions, vous accompagnant de  
 ces Vertus, ſont Excellentes, clemence, Douceur,  
 & Benignite. Ce qui m'a tant faicte & encoura-  
 ge à ofer preſenter en ſouite humble à Voſtre  
 Maieſte ce diſcours, avecq aſſurance, qu'elle ſup-  
 portera moy ignorance, excuſera ma temerite &

aura.



aura po. agreable le zele que i'ay au service de DIEU,  
à celui de Vostre Maieſte & du Publicq.

Or je ſupplie noſtre - Roy DIEU, (SIRE) puis qu'il  
nous a choiſi en ce temps, po. la juſte deſenſe,  
d'une ſi ſainte & juſte cauſe que comé Champi.  
ou tres Chreſtien de Chriſt. Il lui plaiſe nous com:  
bler & accompagner non ſeulement, des graces ſpi:  
rituelles, qui nous ſont neceſſaires, Aſſavoir, de  
Foy, d'Efferance, de Conſtance, & Magnanimite,  
mais auſſi armer Vostre bras d'une armer, com:  
poſee de gens de guerre ſellement Inſtruits, que  
cheminans en la crainte de DIEU, reuerence de  
la Loy, & conduits, reiglez, et disciplinez par bones  
loix, politiques, & continuelſ exercices en la  
obſervation d'icelles: que eſtant favorisee de ce  
grand DIEU, & Vostre Maieſte aſſiſtee de ſon  
Ange.



Ange destructeur de ses Ememis, puis s'es bien tost de:  
 liurer la France de l'auarice ambition & cruaui:  
 le de ses Ligueurs Cairistres & Catalinaires  
 qui ont coniuere contre Vostre Estat, à l'honneur,  
 & gloire de son saint Nom, à l'aduancement  
 du regne de son filz nostre seul Sauueur  
 et Redempteur IESVS Christ, au  
 bien & repos de toute son Eglise  
 Je à Basle, au mois de  
 Decembre 1587.